



*Quand le préjudice semble moins important que l'urgence du message à faire passer...*

## L'art et la loi

Depuis ses débuts, Ego-Logique travaille la technique du graffiti avec les jeunes qui font partie du public de première ligne de l'Organisation de Jeunesse. Au-delà de la technique pure, dans le cadre du développement moral qui est au centre de son travail, Ego-Logique les amène à observer la portée du geste lié au graffiti ainsi que l'environnement dans lequel il s'inscrit.

Où vais-je graffer ? Que vais-je y inscrire ? Ai-je envie de transmettre un message ? Est-ce de l'art ? Où est la limite légale ? Et, surtout, quelle est mon intention ?

La notion de développement moral se situe ici dans le questionnement « en faisant cela, vais-je nuire à la communauté ? ». Certains espaces sont tolérés, d'autres représentent clairement une infraction à l'ordre public. A partir de quand le préjudice semble-t-il moins important que l'urgence du message à faire passer ?

Quand on est enfant, un crayon, c'est fait pour dessiner, peu importe qu'il s'agisse d'une feuille, d'un mur, d'un fauteuil... L'enfant expérimente le geste artistique, de manière spontanée, sur tout type de support. En grandissant, il apprend qu'il y a des règles et que l'expression de son art doit se faire sur des supports prévus à cet effet. Il prend donc l'habitude de peindre sur une toile, de tracer ses motifs au pastel gras sur une feuille légèrement cartonnée et de réserver l'usage de son crayon de couleur à la feuille de papier.

Pourtant, à l'adolescence, il va retrouver le plaisir de s'adonner à un art qu'il aura intériorisé, fait sien, et aura envie d'imposer un style personnel qu'il a construit au fur et à mesure de ses expériences. Ce qui le poussera à braver les interdits et à repousser les limites qu'il a si bien intégrées jusqu'ici.

Loin de la subversion pure, le graffiti, qui attire l'adolescent à cette période de sa vie, est une manière pour lui d'exprimer cette identité encore vacillante, en dehors du cadre de la loi, afin d'expérimenter la liberté qui lui permettra de grandir et de devenir adulte. Un apprentissage que les animateurs d'Ego-Logique tentent de mettre délicatement en place en faisant sans cesse la balance entre expression libre, connexion avec son identité en construction et responsabilisation de ses gestes. L'occasion aussi de réfléchir sur la notion de dangerosité (graffier sur des ponts ou sur des trains) et sur le message qu'ils envoient (en sachant qu'historiquement les graffeurs utilisaient le train ou le métro comme support « mouvant » pour exporter leur art-message dans tous les quartiers). Une façon de s'affirmer, de s'assumer, de se mettre en action, de prendre des risques... Le graffiti est un acte de résistance.

*Violette Grégoire  
Ego-Logique*